

Collectif (1985) *Études de géographie languedocienne*. Paris, CTHS, Actes du 110e Congrès national des Sociétés savantes, 266 p.

Ludger Beauregard

Volume 30, numéro 81, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021826ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021826ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beauregard, L. (1986). Compte rendu de [Collectif (1985) *Études de géographie languedocienne*. Paris, CTHS, Actes du 110e Congrès national des Sociétés savantes, 266 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(81), 445–446.  
<https://doi.org/10.7202/021826ar>

la production d'un surplus agricole est une condition nécessaire mais non suffisante : « La ville est d'abord siège du pouvoir et symbole de la société » (p. 289). Une large place est faite à la pensée marxiste, mais la couverture des courants de pensée et des principaux thèmes est équilibrée. Sept chapitres portent tour à tour sur les grandes divisions des études urbaines : croissance et déclin, structure urbaine, réseau urbain, politiques urbaines, transport, valeurs foncières et urbanisation dans le Tiers-Monde.

Jusqu'ici, Philippe Aydalot était surtout connu par ses recherches de pointe autour de la question de la division spatiale du travail. Critique convaincant de l'économie néo-classique et, plus généralement, des dogmes de toutes sortes, son ouvrage reste hautement respectueux de la diversité des courants de pensée. Il l'est encore davantage de la réalité. Sa langue souple et ses illustrations soignées et abondantes en font un candidat de premier choix comme manuel de cours de niveau intermédiaire. Il constitue, par ailleurs, un manuel de référence qui saura intéresser le non-économiste.

Paul Y. VILLENEUVE  
Département de géographie  
Université Laval

COLLECTIF (1985) *Études de géographie languedocienne*. Paris, CTHS, Actes du 110<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, 266 p.

L'ouvrage rassemble les communications présentées lors du Congrès national des Sociétés savantes (section de géographie physique et humaine) tenu à Montpellier en 1985. Ces communications, 17 au total, prennent non pas la forme de très courts résumés, mais plutôt d'exposés plus ou moins développés, sinon d'articles proprement dits. L'ensemble est signé par 26 auteurs, dont onze femmes, et six « articles » comptent plusieurs auteurs. Ces actes sont rangés sous cinq rubriques, à savoir les techniques, la géographie et la cartographie historiques, la géographie physique, la géographie régionale et la géographie médicale.

Dans la section consacrée aux techniques figurent 3 contributions, dont 2 sont complémentaires. Après un bref exposé sur la cartographie statistique et les avantages du logiciel CARSTAT, deux exemples d'application technique sont décrits, le tout accompagné de 18 cartes. Les exemples portent sur les travailleurs agricoles dans les 95 départements français et les résultats des élections européennes de 1984 dans le Gard et l'Hérault. L'« effet Le Pen » est ici mis en évidence ainsi que la débâcle communiste.

Le chapitre historique présente un contenu plutôt varié. On y trouve d'abord une intéressante étude des cartes datant de 1760-1764 et concernant la frontière franco-sarde. Il s'agit là de réalisations exceptionnelles, qui illustrent l'application du principe de la délimitation dite « naturelle », rigoureusement linéaire, avec une démarcation sur le terrain. Un second auteur commente les cartes d'Italie exécutées par Louis XVI, à l'âge de 11 ans (1765). C'est l'occasion de rappeler le type d'éducation que recevaient les jeunes princes de cette époque et la place qu'y occupait la géographie. Le petit train jaune de Cerdagne fait l'objet d'une étude d'impact dans laquelle l'auteur examine le rôle de ce chemin de fer des Pyrénées orientales dans les mutations démographiques et économiques observées dans les hauts cantons, et cela depuis le début du siècle. Le chapitre se termine par la description d'une petite exploitation agricole des environs de Montpellier, il y a un siècle, d'après les lettres du propriétaire à son fils.

Les karsts et les forêts de la région méditerranéenne sont les sujets abordés en troisième lieu. Dans le premier cas, il s'agit d'une étude morphologique dans les bas plateaux et, dans le second, d'une étude écologique en Provence et Côte-d'Azur.

Les études régionales sur le Languedoc constituent la principale partie et occupent le quart du volume. Elles exploitent trois thèmes : le cadre géographique, le tourisme et la population

rurale. Un premier article comptant une vingtaine de pages s'avère une réflexion sérieuse sur la pertinence du « pays » ou de la « petite région » comme cadre territorial dans le processus de décentralisation en cours. Les auteurs proposent cet échelon géographique comme nouvel espace de solidarité susceptible de régler de nombreux problèmes d'aménagement. Les deux contributions suivantes analysent, l'une la fréquentation touristique dans les gorges de l'Ardèche, l'autre les effets du tourisme sur l'évolution démographique dans un coin des Cévennes. Le dernier article retrace l'évolution de la population active des cantons « ruraux » du Languedoc-Roussillon entre 1954 et 1975 à l'aide de la méthode STATIS qui en favorise la représentation graphique.

La géographie des maladies coiffe les derniers exposés qui portent sur la diffusion du choléra en France (1832) — preuve que la géographie médicale est ancienne —, sur la différenciation spatiale de la mortalité causée par le diabète et sur la consommation médicale en milieu rural (Hérault), cette analyse spatiale portant sur l'offre et la demande des soins infirmiers à domicile.

En somme, cette collection touche à beaucoup de sujets. Elle reflète cependant les champs de recherche exploités par plusieurs universitaires de Montpellier et se révèle empreinte de couleur locale. Par leur approche méthodologique, la plupart des études apparaissent instructives et la centaine d'illustrations qui les accompagnent ne manquent pas d'intérêt.

Ludger BEAUREGARD  
Département de géographie  
Université de Montréal

Doty, C. Stewart (1985) *The First Franco-Americans*. Orono, University of Maine Press, 163 p.

Un petit livre exceptionnel qui vient montrer, une fois de plus, que l'Amérique française fut façonnée moins par les personnages légendaires (coureurs des bois, prêtres, journalistes) que par les gens du peuple (bûcherons, tailleurs de pierre, « weavers »). Il s'agit en l'occurrence de la Franco-Américanie ou le Québec d'en bas que l'historien C. Stewart Doty de l'Université du Maine nous permet d'approfondir à travers la vie ordinaire des Franco-Américains telle que vécue et perçue par eux-mêmes en 1938. Exception faite de l'introduction et de la conclusion du livre, ce n'est pas le professeur Doty qui raconte. Non, ce sont les Morin, Comeau, Lemay, Boucher et bien d'autres qui habitent quatre villes fort différentes éparpillées aux quatre coins de la Nouvelle-Angleterre qui relatent leur vie en sol américain aux interviewers du Federal Writer's Project, programme de la Works Progress Administration (WPA) du gouvernement Roosevelt, qui visait à fournir de l'emploi aux écrivains publics en chômage. Pendant plus de quarante ans les transcriptions de ces interviews et des milliers d'autres réalisées partout aux États-Unis restaient inutilisées avant d'être répertoriées et classées en 1982 à la Library of Congress. La perspective offerte par ces gens de Old Town (Maine), Barre (Vermont), Manchester (New Hampshire) et Woonsocket (Rhode Island), contrairement à celle des Franco-Américains de Manchester interviewés au début des années 1970 par l'équipe de Tamara Harevan, remonte au XIX<sup>e</sup> siècle, aux toutes premières vagues d'immigration. Elle se situe également à une époque-charnière de l'histoire franco-américaine, celle marquée par la fermeture à l'immigration en 1930 de la frontière canado-américaine et par la Crise dont les effets furent dévastateurs.

L'on n'associe guère l'ethnie canadienne-française à l'industrie du granit et pourtant le rôle joué par cette minorité, l'une parmi tant d'autres à Barre, dans les carrières et « sheds » fut fondamental. Briseurs de grève, ces « scabs » venus du Canada furent honnis par les Écossais, Italiens et Espagnols qui luttèrent pour obtenir de meilleures conditions de travail. Bien que